

## MESSE INSTALLATION

23 SEPTEMBRE 2018

Il y a comme une contradiction entre ce qu'annonce le Christ (le Fils de l'homme va être mis à mort et ressusciter le troisième jour) et la question que se pose les disciples (qui est le plus grand). Cette contradiction n'est peut-être qu'apparente ; le Christ comme les disciples veulent le bonheur.

Cette question nous interroge aussi sur les critères d'une réussite dans une vie. D'un côté le Christ dans un don d'alliance total de sa vie ; de l'autre la gloire pour soi.

Cette contradiction nous met, je crois, devant la question que se pose le psalmiste :

« Qui nous fera voir le bonheur ? »

Le Christ s'engage résolument dans le chemin du don total d'amour pour l'autre jusqu'à la mort. Il est dans l'abandon et la foi en ce que l'amour plus fort que la mort va ouvrir, par la volonté du Père, un chemin de vie et de résurrection. Il croit en la force de l'Amour.

Mais, il y a aussi le chemin dont discute les disciples : qui sera le plus grand ?

Deux volontés de bonheur se rencontrent dans cet Evangile : celui du don total dans l'acte de foi en la bonté du Père qui veut sauver l'homme du mal et de la mort par la puissance de l'amour et celui du pouvoir qui donne de réaliser le désir qui nous habite pour nous-mêmes ou pour les autres.

Qui nous fera voir le bonheur ?

Ne soyons pas manichéens, ces deux chemins coexistent en nous.

Dans un premier temps, il nous faut entendre cet appel des hommes et des femmes de toutes époques, désir bon et grand d'être heureux.

Le Christ y répond non pas en jugeant le cœur de l'homme mais en lui désignant un chemin : « celui qui veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous ».

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi mais pour servir.

Au cours de son dernier repas, il se lève, prend un linge, et, à genoux, lave les pieds de ses disciples : ce que j'ai fait pour vous ; faites-le les uns pour les autres

Qu'est-ce que servir ?

Servir, c'est déjà écouter

Le premier de tous les commandements est celui de l'écoute : Ecoute, incline l'oreille de ton cœur.

Notre Dieu n'est ni sourd, ni aveugle aux cris et détresses des hommes. A Moïse, il dira, j'ai vu, j'ai vu la misère de mon peuple, j'ai entendu ses cris, alors, va, je t'envoie.

La vérité de la foi passe par cette écoute profonde du cri des pauvres, des cris de la terre. Le cri du pauvre comme le cri de la terre est le même cri, celui du pauvre, de celui qui ne voit plus d'avenir ni de fécondité à sa vie. Celui de la terre ou de la création dont on ne respecte plus les règles de sa fécondité. L'Eglise du Berry sera attentive à ces cris qui traversent l'homme. Le plus tragique est peut être celui de ceux qui ont renoncé à vouloir ou désirer le bonheur et se laissent enfermer par la fatalité d'une vie au jour le jour.

Qui nous fera voir le bonheur ?

Alors, va je t'envoie

Etre envoyé pour servir l'autre, le frère, celui qui ne compte plus pour personne ... cet envoi est au cœur de l'Evangile.

Notre monde a besoin de fraternité. Nous savons tous que l'isolement et la solitude traverse notre Berry comme bien d'autres régions de France. Il est urgent de manifester que le Christ nous appelle à vivre une fraternité universelle. La division, ce qui oppose ou divise l'humanité ne vient pas du Christ. L'amour se dit dans l'unité vécue dans la communion en respectant les altérités.

Servir ... mais que voulons-nous ?

Nous ne chercherons pas à convaincre simplement à dire. Dire une Espérance. Dire que la vie est belle, qu'elle est une chance, qu'elle est une grande aventure à construire. Surtout nous voulons dire et signifier que chaque personne humaine est aimée d'un amour irrévocable par le Seigneur. Cet amour nous appelle à la vie, à la fraternité ; il se dit dans la joie.

Frères et Sœurs, nous voici engagé dans une belle aventure, la suite du Christ. Cela demande que dans le respect de la liberté, par l'écoute et l'engagement, dans la fraternité et l'Espérance, nous osions nous engager dans ce don de nous-même pour que l'autre ait la vie. Prions pour que notre cœur s'ouvre à cette dimension de l'amour qui nous fait mettre l'autre au cœur de nos vies et témoigner d'un amour qui nous dépasse : celui de Dieu le Père.

Qui nous fera voir le bonheur ?

Sur nous, Seigneur, que s'illumine ta face

A l'issue de cette célébration, je voudrais remercier tout d'abord le Saint Père, notre Pape François. Mgr le Nonce Apostolique, en vous remerciant de votre présence, je vous prie de bien vouloir lui transmettre notre communion profonde avec lui et sa mission.

Ma prière et mes remerciements rejoignent mes prédécesseurs au siège de Bourges, sans remonter à Saint Ursin le premier Evêque du Berry, je veux nommer Mgr Plateau, Mgr Barbier et particulièrement Mgr Armand Maillard. Notre prière et notre action de grâces accompagnent cette nouvelle étape de son épiscopat.

Au long de mes années de prêtre puis d'Evêque à Paris, j'ai appris du Cardinal André Vingt-Trois combien cette charge était d'abord la belle mission de la charité et de ne pas freiner l'élan de l'Esprit Saint. En sa personne, j'ai eu un très bon maître ; vous verrez dans quelques années, si je réussis à être un peu un disciple ! Merci beaucoup Mgr de votre présence.

Avec vous, représentants des autres religions, je voudrai vous dire que nous serons toujours des hommes et des femmes de dialogue et que je ferai tout pour que, ensemble, nous servions la paix et la fraternité dans notre société. Merci de votre présence.

Madame la Préfète du Cher, Monsieur le Maire de Bourges, mesdames et messieurs les députés et sénateur, monsieur le Président du Conseil départemental, Mon Général, monsieur le commandant de la Gendarmerie, Mesdames et Messieurs les élus et les représentants de l'état ou de la puissance publique, je vous remercie chaleureusement de votre présence et vous assure de notre collaboration dans la mesure de nos possibilités. Vous avez une belle mission au service de chacun et de notre pays, ma prière vous accompagne.

Je voudrai particulièrement remercier Madame la préfète du Cher et tous ses services, ceux de la ville de la police et de la gendarmerie qui se sont engagés pour résoudre toutes les difficultés que posaient cette célébration. Merci de votre accueil et de celui que vous avez réalisé pour Mgr le Nonce Apostolique. Soyez assurées que notre communauté chrétienne saura être une communauté de dialogue au service du bien commun et de l'unité de la société.

Monsieur le Maire, Monsieur Blanc, voici que vous avez un nouveau Berruyer dans votre ville. J'en suis très heureux et vous remercie de votre présence cet après-midi. Votre ville est riche d'une très belle histoire, de plusieurs millénaires, au cœur de la France. Je suis fier de rejoindre cette cité.

Cette célébration n'aurait pas été possible sans la grande générosité de beaucoup d'entre vous qui en avez par bien des manières contribuées. Merci à vous tous venus de l'Indre et du Cher, de toutes nos communautés. Je ferai plus ample connaissance avec vous dans les

semaines qui viennent. Merci à ma famille et amis, aux évêques, prêtres et diacres et aussi aux parisiens de m'avoir accompagné de leur présence jusqu'à Bourges.

Etre Eveque, c'est être Père, frère et ami de ses prêtres et diacres. Merci beaucoup à vous frères prêtres et diacres, j'essaierai d'être proche de vous et de vous manifester l'amitié du Christ qui soutient, console, guérit et encourage. Merci de porter votre mission dans les situations difficiles de la mission dans nos paroisses. Nous la porterons tous ensemble avec tout le Peuple de Dieu, avec tous les laïcs du Berry pour manifester la bonté de Dieu pour chacun.

Un Eveque n'est pas un solitaire qui travaillerait seul. Aussi je remercie les membres du conseil épiscopal ainsi que le directeur diocésain de l'enseignement catholique d'avoir accepté de continuer leur mission. Mes remerciements vont particulièrement vers le Père Eric VINCON qui a accepté de continuer à être Vicaire Général dans notre diocèse.

Je compte sur votre prière et nous nous confions à la Vierge Marie.